

REPUBLIQUE FRANÇAISE



ELECTIONS LEGISLATIVES DE NOVEMBRE 1962

20<sup>me</sup> Circonscription

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Présenté par le MOUVEMENT FRANCE ET REPUBLIQUE  
et le soutien du Groupement National des Républicains Indépendants

## ANDRÉ Roger

Correspondant relations publiques

Croix de Guerre 1939-40 2 citations, Croix du Combattant  
volontaire, Croix du Combattant, *Médaille de Dunkerque*,  
Médaille de la Déportation et de l'Internement de la Résistance  
réformé à titre militaire 100% + 10 degrés.  
Fondateur du Mouvement France et République.

Suppléant éventuel

## CHEVALIER Yves

Représentant en Publicité

Electrices, Electeurs,

En avant propos, nous respectons la liberté de  
vote et refusons le parti unique.

C'est pourquoi, nous sommes un groupe qui avons  
décidé de nous présenter dans différentes circons-  
criptions, nous n'avons ni la particule du Journal  
Officiel, ni la démagogie du Social ou de la défense  
du tout, encore bien moins les garants de la détresse  
de certains français, dont les porte-parole sont instal-  
lés confortablement et luxueusement, avec l'agrément  
de gens de maison, sans souci de la situation à retrou-  
ver, ils sont aujourd'hui les coprophages de ce qu'ils  
ont voulu et créer, pour eux de toutes façons, ils  
savaient qu'ils ne perdaient rien.

J'ai payé personnellement mes droits à la libre  
expression par 8 jours d'interrogatoire, à la Gestapo,  
4 ans et 3 semaines de réclusion en Allemagne, dont

68 jours de cachot dans un trou bien noir avec fers  
aux mains, et aux pieds, c'était pour la France, la  
République, et la Liberté pas plus.

Nous savons également que certaines investi-  
tures, ne sont que les sous-produits de l'éternel sys-  
tème, ayant à leur tête les escargots rampants, avec  
pour coquille la peau du caméléon, on ne tousse plus  
on crache, et pourtant, tous ces personnages sont  
issus de qui ?

Nous avons payé très cher notre amour de la  
Liberté et de la République, de quelque horizon que  
l'on vienne.

A une époque très éloignée, nous nous sommes  
refusés à participer aux règlements de compte sor-  
dide, qui ne firent pas la grandeur de la France, et  
dont les pourvoyeurs furent ceux qui au moment  
opportun changèrent de veste, nous nous demandons  
maintenant où était le devoir, nous avons tellement  
nagé dans les programmes que la piscine de la Na-



tion est intarrissable, nous savons par contre que la valeur, la compétence, l'idée, ne naît que dans la Liberté, l'étatisation ne fait que le robot.

Nous nous refusons à croire, qu'à ceux qui ne demandent, que le droit de vivre, on réponde par l'ordre de réquisition, porte ouverte à toutes les exactions, il faut réfléchir avant d'agir.

Les statistiques indiquent que 1.500.000 vieillards « vivent » avec 200 anciens francs par jour, un autre million avec 300 anciens francs, on nous dit, il faut aider les pays sous-développés, et par voie d'affiches, on nous montre l'enfant au gros ventre, pour nous convaincre on y ajoute « ILS ONT FAIM ». Les vieux les déshérités aussi, et ils sont français, nous demandons l'application du plan de la commission Laroque qui fixe à 15.000 anciens francs par mois le minimum vital des vieux. Les crédits, il est simple de les trouver, moins de politique de prestige, et suppression des comptes ouverts à ceux qui nous entraînent dans la boue, en déchirant les traités.

Toute cette jeunesse tant vilipendée, à qui on n'a rien donné, rien prévu, nous construisons des écoles, des lycées, hors de nos frontières, et nous proposons à nos jeunes de France, la toile de tente ou l'exiguïté de locaux vétustes, aux jeunes ménages, le taudis ou la promiscuité, par contre les grands partis de rénovation ont soin à la veille des élections de frapper le tam tam de la sécurité, en leur réclamant le bulletin de vote.

Nous sommes un pays qui a été incapable de construire seulement un stade de 100.000 places. sinon, en bla, bla.

Mais au fait, les 47 milliards versés par le gouvernement Allemand, au titre des indemnités, où sont-ils ?

Le District parisien, après avoir constitué ses trois commissions permanentes (Plan du programme et des projets, Administration et Finances, Travaux) a désigné comme rapporteur général du budget le rapporteur général du Budget de Paris, celui la même qui hurle aujourd'hui contre les augmentations, et pourtant il savait qu'il s'agissait d'une taxe spéciale d'équipement, à répartir sur l'ensemble à des taux différents, pour un montant de 17 milliards d'anciens francs, et au taux plein pour Paris ; ainsi tous les contribuables parisiens supportent une augmentation de leurs contributions dites « Les quatre vieilles ». Pour les commerçants et industriels, la Patente, pour les propriétaires le foncier (bati et non bati), pour les locataires la cote mobilière, et ce dans des proportions impensables, nous demandons que toutes ces décisions soient rapportées.

Et ce n'est pas tout, il faut 100 milliards d'impôts nouveaux ce qui fait 10.000 milliards d'anciens francs, la multiplicité des taxes de récupération, feront que le coût de la vie grimpera encore. Mais pour qui tout cela me direz vous, pour l'amélioration, l'aménagement, le social de notre pays ? NON, une bonne part sera distribuée hors de nos frontières.

La France est la quatrième puissance mondiale de l'électronique, et pourtant notre équipement de Télévision grand public a un retard considérable, quant à la R.T.F la médiocrité de ses programmes, font, que cet organisme d'Etat doit être reversé dans le cadre privé, et ne plus en sortir, ce qui permettrait enfin de posséder plusieurs chaînes, et d'éviter sa main mise par le trust de famille, l'usage abusif à des fins personnelles, cette force de pénétration doit rester libre.

## Votez ANDRÉ Roger

CHEVALIER Yves, Représentant en Publicité, 30 ans, marié, un enfant. Je sais que je suis le suppléant d'un candidat qui se penche sur les problèmes de la jeunesse. Titulaire d'une partie du Bac je n'ai pu continuer faute de moyens financiers, j'ai revêtu l'uniforme de mon pays accompli mon devoir sans sourciller, marié je connais les difficultés de la vie,

et si je n'avais mes parents ce serait pour ma famille, le taudis ou la rue. On ne s'aperçoit de l'existence de la jeunesse qu'au moment des élections avec les promesses du temps, aussi fallacieuses et mensongères que les mesures sociales prises au moment d'un référendum. Je fais confiance à Monsieur ANDRÉ Roger.